

Compliment fait en 1670 par Mr. QUINAULT, Auditeur des Comptes, lorsqu'il fut reçu à la place de Mr. Salomon.

MESSIEURS,

Vous ne devez pas être surpris de l'étonnement qui me saisit en entrant dans une Compagnie si célèbre : il est difficile que j'occupe sans quelque trouble la place que vous me faites l'honneur de me donner ; et je crains bien que vous ne remarquiez encore plus de désordre dans mes paroles qu'il ne vous en paraît sur mon visage.

C'est l'effet ordinaire des faveurs qui touchent sensiblement le cœur de ne pas laisser toute la liberté d'esprit qui serait nécessaire pour les grâces que l'on est obligé d'en rendre en de pareilles occasions : une extrême hardiesse n'est pas si propre à bien remercier qu'un peu d'embarras ; et j'espère que vous ne compterez pas pour une faute ce qui vous doit être une marque de ma vénération.

Ne doutez pas, MESSIEURS, que je ne sois instruit parfaitement de l'excellence de votre illustre Academie. Elle fut formée sous les auspices de Louis le Juste, dont le Règne commença de rendre notre siècle si fécond en merveilles. Elle fut l'ouvrage de l'admirable Cardinal de Richelieu, qui la voulut établir comme la dépositaire de l'Immortalité qu'il avait si bien méritée. Elle est aujourd'hui sous la protection du grand Séguier, qui prend soin de l'appuyer de la même main, dont il soutient si hautement la majesté des Loix. Elle est composée de ce que la France a de plus achevé pour les belles Lettres, et pour la profonde érudition ; elle a des Héros, en qui Minerve guerrière et savante a réuni les dons qu'elle ne distribue que séparément au reste des hommes ; elle a choisi ce qu'elle a vu de rare dans les dignités les plus sublimes, et les plus sacrées ; elle a même étendu son choix jusqu'aux premières intelligences de l'État.

Je n'ai pas pris assez de vanité des applaudissements dont mes Vers ont été quelquefois favorisés, pour me croire digne d'être admis dans une Société si pleine de gloire. Je sais, MESSIEURS, qu'il s'en faut beaucoup que le vulgaire aperçoive ce que vous pénétrez, et que souvent il y a bien loin de l'estime du peuple à votre approbation, aussi n'ai-je souhaité d'obtenir la grâce que vous m'accordez, que pour acquérir parmi vous la perfection qui me manque, et les lumières dont j'ai besoin.

Il en est du Royaume des Lettres ainsi que des autres Empires, il y doit avoir de la subordination, et l'harmonie ne s'y trouverait jamais parfaite, si tous les Génies s'y rencontraient également élevés. Contentez-vous donc, s'il vous plaît, MESSIEURS, que je m'attache à vous étudier soigneusement. Ce n'est pas une étude peu considérable, et tandis que vous sacrifierez aux principales Divinités du Parnasse, il est bon que vous ayez quelqu'un qui soit réservé pour le culte de cette dixième Muse, à qui Numa Pompilius fit élever des Autels dans l'ancienne Rome, et qui préside à la Science de se taire, et à l'art de bien écouter. Je puis tirer de si glorieux avantages de ces emplois que l'impatience que j'ai d'en jouir, m'oblige à précipiter les protestations que je vous dois faire, de ne perdre de ma vie le souvenir de vos bienfaits, et de ne point avoir de plus forte passion que de vous en témoigner ma reconnaissance.